

vants de Luther la négation de la divinité de la Bible et de Celui dont elle est pleine à chaque page, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dieu paraît se plaire dans ces contrastes qui sont pour nous un enseignement. Ils nous disent que ce monde est le monde de la lutte et du combat, que le bien et le mal se touchent, que les deux cités se coudoient. A côté de Satan, qui pousse ce cri de révolte : “ *Je n’obéirai pas,* ” il y a toujours Michel et ses anges avec ce cri de ralliement “ *Qui est comme Dieu ?* ”

*Unissons-nous à Jésus-Christ* par l’invocation assidue de son Nom qui est un exorcisme toujours à notre portée, à cette heure de ténèbres où l’enfer paraît déchaîné sur la terre. *Communions* souvent : c’est le suprême intérêt de Jésus et de nos âmes. Réparons ainsi les sacrilèges, les scandales, les profanations épouvantables, dégoûtantes, qu’inspire la franc-maçonnerie inspirée de l’enfer. *Assistons chaque jour à la Messe ;* affirmons que Jésus-Christ est toujours vivant, en venant le chercher chaque jour au saint sacrifice, pour *Le* répandre ensuite sur toute notre journée. *Respectons le prêtre ;* ayons la dévotion au prêtre, comme l’avait le Séraphique Père qui disait : “ Je veux honorer les prêtres, je veux les craindre et les aimer comme mes maîtres. Et je ne veux point faire attention à leurs péchés, parce que je vois en eux le Fils de Dieu, et qu’en ce monde je ne vois rien de sensible du Fils de Dieu, Très-Haut que son corps sacré et son sang que les prêtres consacrent et qu’eux seuls administrent aux autres.”

*Aimons Marie* qui nous a donné et conservé Jésus. Rappelons-nous que l’Ordre de St François a soutenu, pour l’honneur de Jésus-Christ, les prérogatives de sa Mère, avec une ardeur qui ne se démentit jamais et une orthodoxie parfaite qu devança de beaucoup la proclamation du dogme. Pour l’honneur de Jésus, vénérons Marie, nous aussi ; unissons-nous à elle pour mieux reproduire en nous la ressemblance de Jésus, pour mieux soutenir le choc des luttes dernières qui attendent les amis de la Croix. Marie est la mère de ceux qui combattent pour son Fils. Or, le sourire et l’assistance d’une mère sur le champ de bataille, que ne saurait attendre le cœur du soldat, seront notre privilège ; ils électriseront notre courage, ils berceront notre agonie. Enfin, *récitons notre office* de chaque jour en union avec Jésus-Christ, et avec les intentions qui animaient sa prière, au temps de sa vie mortelle et qui l’animent encore, maintenant qu’il est assis à la droite du Père. Au milieu de tous